STAGE
« Enseigner la littérature de la PS au CM2 »
14 janvier – 8 février 2013

Comptes-rendus des enseignants

Isabelle Giraudeau - Delphine Hostalier - Maryse Pondaven - Gaelle Meski-Nacer - Marie Dufour - Claire Charbois - Judith Delpiano - Danick Robo - Carole Jugi - Caroline Urviez - Loïse de la Salle - Catherine Sabel - Caroline Lacotte - Corinne Sens - Caroline Hézon - Karine Dalidec - Ariane Heymans - Laurent Duffieux - Sylvie Salomon - Philippe Demière – Christine Pizelle

Grille du stage

Semaine 1 axée sur le cycle 1 et la maternelle

Lundi 14 janvier	Mardi 15 janvier	Jeudi 17 janvier	Vendredi 18 janvier
-La continuité dans les Instructions officielles **-Les enjeux de l'enseignement de la littérature** *Intervenant : Jean-Louis GAUCHER, IEN à Meudon-Chaville 15ème circonscription* **Présentation de la grille de stage et du « contrat » de fonctionnement** – *Laurence BRETON*	**La littérature jeunesse à l'école maternelle : problématique de l'enseignement** **- aider les enfants à comprendre les récits de fiction** **- travailler davantage avec les élèves les plus fragiles** *Intervenante : Dominique SAUNERON, PIUMF de l'Université de Cergy-Pontoise*	**Prévention de l'illettrisme** *Intervenante : Pascale PONTE, PIUMF à l'Université de Paris Ouest Nanterre – La Défense* en commun avec le stage LOA	**Récits de fiction, productions d'écrits et culture littéraire en maternelle.** *Intervenante : Dominique SAUNERON, PIUMF de l'Université de Cergy-Pontoise*
La littérature jeunesse à l'école maternelle : problématique de l'apprentissage **- quel corpus pour des PS, des MS et des GS** **- les obstacles à la compréhension** *Intervenante : Dominique SAUNERON, PIUMF de l'Université de Cergy-Pontoise*	**-Histoire de la littérature jeunesse** **-Présentation et lecture de deux auteurs de littérature jeunesse incontournables** *Intervenante : Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*	13h – 14h30 **-Echange** sur les premiers apports du stage **-Recueil de pratiques** *avec L. BRETON* 14h45 -16h **Présentation des ressources médiathèque-librairie** *par le CDDP*	**-Histoire de l'illustration** **-Des éléments d'analyse d'image** *Intervenante : Sylvie GIROUARD, Conseillère pédagogique en Arts Visuels*

Semaine 2 axée sur le cycle 2

Lundi 21 janvier	Mardi 22 janvier	Jeudi 24 janvier	Vendredi 25 janvier
Littérature et enseignement de la lecture Amener des méthodes, des albums aux intentionnalités différentes Identifier les critères de complexité *Intervenante : Catherine FOURNIE, directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*	**La littérature jeunesse à l'école primaire** *Intervenant : Max BUTLEN, maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise* en commun avec le stage LOA	**Travailler la littérature au cycle 2** : Lire, réfléchir, débattre à partir de la littérature *Intervenante : Catherine FOURNIE, directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*	**Le carnet de littérature, possible outil de différenciation** *Intervenante : Catherine FOURNIE, directrice d'école d'application à Boulogne*
Parler les histoires des albums, des contes Le texte comme support de langage oral - les différents types de débat en maternelle, le rappel de récit, la mise en voix au cycle 2 *Intervenante : Ande POGGI, Conseillère pédagogique à Levallois-Perret*	**Présentation d'univers d'auteurs et Lecture d'albums d'auteurs de cycle 2** *Intervenante : Catherine FOURNIE, directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*	**Comprendre l'album par les arts visuels et la musique** *Intervenante : Jocelyne BIDARD, conseillère pédagogique à Asnières*	13h – 14h - **Echange** sur les apports de la semaine -Formalisation d'un **compte-rendu collectif** *avec L. BRETON* 14h -14h30 **Présentation des ressources en ligne en lien avec la littérature** *par le CDDP* 14h45 – 16h **Navigation libre** sur les sites importants à ce sujet

Semaine 3 axée sur le cycle 3

Lundi 28 janvier	Mardi 29 janvier	Jeudi 31 janvier	Vendredi 1er février
Comprendre une œuvre littéraire : principes et dispositifs pédagogiques **Lecture d'albums d'auteurs de cycle 3 incontournables** *Intervenante : Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*	**La lecture intégrale au cycle 3** *Intervenant : Patrick JOOLE, PIUMF à l'Université de Cergy-Pontoise*	**-Recueil de pratiques** (suite) **-Préparation de la sortie à *L'école des loisirs* : découverte de leurs œuvres théâtrales pour la jeunesse** *Intervenante : Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*	**Se construire avec la littérature de jeunesse** *Intervenante : Joëlle TURIN, formatrice spécialisée dans la littérature jeunesse* en commun avec le stage LOA
La poésie à l'école Cycles 2 et 3 *Intervenante : Ande POGGI, Conseillère pédagogique à Levallois-Perret*	**La lecture intégrale au cycle 3** *Intervenant : Patrick JOOLE, PIUMF à l'Université de Cergy-Pontoise*	**Les ateliers d'écriture en lien avec le carnet de littérature** *Intervenante : Ande POGGI, Conseillère pédagogique à Levallois-Perret*	**Sortie à L'école des Loisirs** 11 rue de Sèvres, Paris 6ème **Présentation de la ligne éditoriale** *par Nathalie BRISAC* **Présentation de la collection Théâtre** *par Brigitte SMADJA*

Semaine 4 : la littérature en lien avec les autres domaines d'apprentissage et la littérature à travers les cycles

Lundi 4 février	Mardi 5 février	Jeudi 7 février	Vendredi 8 février
Conter en classe *Intervenant : Philippe CHARENTIN, Conteur, PIUMF et Directeur d'études de master, à l'Université de Cergy-Pontoise - site Antony Jouhaux*	**Enseigner l'égalité filles-garçons à travers la littérature jeunesse** *Intervenante : Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*	**Les contes : des textes sources aux détournements** *Intervenante : Catherine FOURNIE, directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*	**Travailler la littérature en classe en partenariat avec les médiathèques** - les différentes actions de la médiathèque de Rueil-Malmaison - organiser un prix littéraire *par Sylvia ANTOGNARELLI, DEA à Neuilly-sur-Seine*
Lectures chorégraphiques d'albums *Intervenante : Pascale TARDIF, Conseillère pédagogique départementale EPS Lieu : salle polyvalente du collège Jean Renoir de Boulogne-Billancourt*	**De la littérature vers les sciences** *Intervenante : Laleh ROCHEBOIS, Conseillère pédagogique Mathématiques et Sciences*	**Travailler le parcours littéraire à travers l'étude d'un personnage : le loup de la PS au CM2** *Intervenante : Catherine FOURNIE, directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*	**Echange** sur les apports de la semaine et formalisation d'un **compte-rendu** **Bilan du stage** *avec L. BRETON*

Ouverture du stage par Jean-Louis GAUCHER, IEN
Les enjeux de l'enseignement de la littérature

Albums cités
Petit bleu, petit jaune, Léo Lionni
Il y a un cauchemar dans mon placard, Mercer Mayer
Quartiers d'orange, Françoise Legendre
Ma moitié d'orange, Jean-Louis Bory
Les trois brigands, Tomi Ungerer
L'enfant d'éléphant, R. Kipling

Ouvrages cités
Serge Boimare, *L'enfant et la peur d'apprendre*
Stanislas Dehaene, *Apprendre à lire : des sciences cognitives à la salle de classe*
Martine Rémond, *Lectures pour le cycle 3 : enseigner la compréhension par le débat interprétatif*

La littérature de jeunesse à l'école maternelle : problématique de l'enseignement
Aider les enfants à comprendre les récits de fiction et travailler davantage avec les élèves les plus fragiles.

→ *Intervention de Dominique SAUNERON, PIUFM à l'Université de Cergy-Pontoise*

Durant cette intervention plusieurs points ont été mis en avant pour faire évoluer nos pratiques de classe :

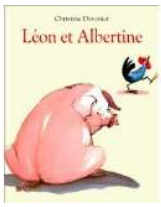
- Instaurer un **moment de l'histoire** quotidiennement.
- Travailler la compréhension en aidant les enfants à se construire des **images mentales** lors des lectures.
- Préparer les lectures offertes (pas de lectures improvisées) en créant un **horizon d'attente** en présentant les personnages, l'univers de référence, en disant ce qu'on va faire, ce qu'on attend d'eux, en théâtralisant la lecture.
- Organiser des ateliers de compréhension sous forme de **rappel de récit** ou de **situations problèmes** en hésitant pas à se concentrer sur les élèves en difficultés. Mettre en place des ateliers homogènes ou hétérogènes selon les besoins ou donner de l'avance à certains enfants
- Mettre en place **deux cycles de compréhension** de trois semaines maximum par an
- Créer un **coin bibliothèque** avec des livres connus des enfants

Trois cycles de compréhension ont été distribués, un pour chaque niveau

Bibliographie

Bon appétit Monsieur lapin de Claude Boujon
(MS)

Léon et Albertine de Christine Davenier (GS)



Poule Rousse de Lida et Etienne Morel (MS)

La toute petite dame de Byron Barton

Chien Bleu de Nadja

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle de Mireille Brigaudiot

Récits de fiction, production d'écrits et culture littéraire en maternelle

→ *Intervention de Dominique SAUNERON, PIUFM à l'Université de Cergy-Pontoise*

1er temps

Mise en situation des stagiaires sur une activité « traditionnelle » des classes de maternelle: formuler des hypothèses sur le récit à partir des illustrations (support : *Pourquoi la carapace de la tortue a des écailles*, Seuil jeunesse « Petits contes du tapis »)

- constat des difficultés de l'exercice: difficulté de lecture à distance des images pourtant gd format, production de descriptions plutôt que de récit – « vous n'avez tjrs pas fait 1 histoire »
- divulgation du titre qui crée, pour les adultes lettrés et non pour les élèves, un univers de référence (conte des origines) à partir duquel « relire » les illustrations
- constat de la nécessité d'avoir connaissance de l'ensemble des illustrations pour pouvoir élaborer un « récit »

En maternelle, la compréhension se co-construit, notamment au travers de 5 pratiques particulièrement efficaces:

- offre de lecture qui ne dispense de faire tt un travail pour co-construction de la compréhension
- les enfants ont des choses à dire s/ histoires = offrir espace de parole aux enfants et rester à l'écoute des impressions/ observations / ressentis et considérer les verbalisations de ce moment-là comme l'oralisation du langage intérieur qui s'est faite pendant l'écoute active de l'histoire : les verbalisations d'après histoire ont à voir avec ces représentations construites pendant la lecture de l'histoire
- relancer, rebondir s/ propos des élèves et/ou proposer, de temps en temps, des problèmes à résoudre en atelier pour emmener + loin dans compréhension / textes (compréhension niveau2)
- passer du temps s/ 1 histoire 1 à 2 fois par an en faisant le pari que mieux comprendre 1 histoire, c'est mieux comprendre toutes les histoires = faire réaliser / prendre conscience de quelque chose sur ce qu'est une histoire

D'où 3 modalités/temporalités : regroupement / ateliers / cycles de compréhension / 1 histoire

- 5è pratique : **production de récits de fiction** (genre littéraire) comme lieu où font du lien entre les histoires « ça me fait penser à... » = culture littéraire

Enjeux / IO

- raconter des histoires qui ont été lues plusieurs fois
- raconter des histoires inventées
- contribuer à l'écriture de textes, en particulier de fiction

A. Raconter des histoires qui ont été lues plusieurs fois
Raconter devant les autres = peut être considéré comme un exploit

- Prendre appui s/ observation des élèves qui, jouant à la maîtresse, font semblant de lire une histoire pour proposer cela comme activité (plutôt GS)
- Etablir un calendrier où, après s'être exercé (activité difficile à accompagner y compris en aide perso si nécessaire), s'inscrivent pour raconter le récit bien connu au reste de la classe (Période 4/5)

Remarques :
reprise générale du système imparfait / passé simple
préférer les randonnées pour appuis/ reprises
++ pour estime de soi

B. Raconter une histoire inventée
PS/ MS : raconter / inventer un épisode / vie à la mascotte qui est venue à la maison
= les laisser « inventer » ce qui s'est passé avec la mascotte (en réalité, rien) [temps très court = 2/3 mn], pour cela: ne pas faire participer les parents mais laisser les enfants prendre en charge la production de leurs énoncés

MS/ GS : inventer /raconter une histoire à partir de dessins produits en classe
activité initiée par l'enseignant : « on a plein d'histoires dans la tête et on peut en inventer plein d'autres... alors je cherche... ça y est j'ai une idée » dans lesquelles insérer phases et phrases rituelles / culture littéraire, notamment s/ chute « et depuis ce jour »
= constitue l'évaluation en langage d'évocation

C. Contribuer à l'écriture de textes / fiction

Pratique A courante : à partir d'images sans texte, mais tenir compte de :

- dès que récit en images, problème de « taille » = scanner pour projection
- choisir peu d'illustrations pour éviter d'en rester à la production de descriptions (= légende d'illustration) et non récit événementiel (non vrai texte)
- si images référentes visibles pendant travail d'élaboration / écrit, il ne peut y avoir production d'un réel « écrit » car ancrage énonciatif reste dans situation (= illustration) donc reste à solliciter les déictiques
- si images non visibles: basculent alors, comme dans rappel de récits, s/ événement = racontent directement l'événement (la fin)

Pour construire écrit /fiction à partir d'illustrations sans texte:

- nécessité de tout regarder d'abord pour se construire une histoire, discuter, décider

- et ensuite seulement s/ trame minimale, construire l'écrit en ateliers

Pratique B: **Protocole grande histoire** (*cf.* doc langage mater 2011 « écrire une grande histoire »)
= inventer collectivement une histoire puis l'écrire par groupes avec l'aide du maître

Protocole pour qu'élèves n'aient pas tout à traiter en même temps (inventer, écrire, garder la cohérence...) = éviter surcharge cognitive (correspond à pratique du brouillon chez adulte) mais puissent réinvestir chacun « un petit bout de »

- culture littéraire = monde de la fiction: personnages archétypiques, systèmes de personnages (renard/poule), univers (forêt, château...), expressions toutes faites...
- monde des expériences personnelles: cognitif = ce qu'ils savent du monde ; de l'affect = ce qu'ils savent des relations entre humains (mariages préoccupent beaucoup GS) = va-et-vient entre monde perso et monde fictionnel (la princesse va faire des courses au supermarché)

Production de récits avec énonciation distanciée (contrairement aux livres muets) = énonciation en 3è pers, se passe dans un autre temps, souvent pers inventés où s'expérimentent les mêmes phénomènes que dans l'offre/réception de littérature = identification et mise à distance

A destination de
milieu MS avec étayage – période 4 / 5
+ GS : souvent « un coup pour rien » qui reste pauvre (surtout si rien en MS)
+ cycle 2 : en P2 en dictée à l'adulte, texte qui servira de support de lecture aux enfants très en retrait puisque, ayant géré le problème de la compréhension, pourront tt investir / = être pleinement mobilisés s/ question du codage / identification

Préalables :
avoir bien nourri d'histoires (pour intégration des codes du récit de fiction) et avoir déjà eu des expériences de production d'écrits (récits de vie, messages adressés...)

Remarques :

- pour que soit vraiment leur « histoire » + personnages avec « épaisseur », il vaut mieux qu'eux-mêmes inventent le personnage : prennent alors en charge sentiments et intentions des personnages (compréhension de niveau 2)
- sinon, faire écrire nouvelle aventure /pers. Bien connu (*cf.* Boucle d'or in *Paroles, langage et apprentissage, 1999*)

Déroulement : un cycle prend de 3 à 6 semaines

1. Lancement

- « vs connaissez beaucoup d'histoires, vs les connaissez de mieux en mieux, voici ce que je vs propose... on la mettra dans ce livre blanc » (livre blanc, Nathan)
- « on commencera lundi » : annoncer quelques jours avant pour permettre projet, réflexion...
- comme pour toute situation de production d'écrit en mater: chercher un destinataire bien identifié =

A. Commencer par destinataire enfant pour qu'élèves puissent s'appuyer s/ cette projection pour expliciter leur écrit : « *Vs pensez que les enfants vont bien comprendre?* »

B. « *et après, chacune pourra la lire à ses parents* »

si productions multiples en parallèle s/ 6 groupes (= 6 histoires) : + complexe mais + rapide et autres deviennent destinataires

2. Production orale / scénario en classe entière

= régler le contenu avant de se poser la Q° du comment l'écrire

- Qui ? *Comment est le pers au début de l'histoire? Quel est son problème?*

Quoi? *Que va-t-il lui arriver d'extraordinaire, comme dans les histoires? Comment fait-il pour résoudre son problème? Rencontre d'autres personnages?*

Où?

+ Poser la fin (capital pour clore et échapper à production en ritournelle)

Gestion / groupe, affects, propositions par Dialogue Pédagogique :

- Accepter ts les personnages « ça pourrait être, oui, oui, oui... » x N jusqu'à ce que, celui qui ne dit jamais rien propose quelque chose = événementialiser pour retenir cette proposition-là, (grands parleurs reviendront / raccrocheront toujours, la problématique restant toujours d'embarquer les élèves en retrait)
- si no proposition d'élèves en retrait: en solliciter un comme décisionnaire/arbitre pour choisir entre 2 propositions et en rester véritablement à son choix pour reconnaissance de sa parole + qu'il puisse investir le projet
- Relances au groupe: « alors, comment il pourrait être... »

3. Formalisation coll. du « canevas »

- formaliser quelques images mentales /s forme de prise de notes compréhensibles /élèves = pictogrammes (le faire /s yeux des élèves même si préparé avant)
- contractualisation / renégociation par « relecture » : *on* (les élèves) *se redit l'histoire pour voir si ça va bien, tous d'accord...* = permet de vérifier compréhension + accord de tous
- canevas = contrat duquel on ne sortira plus concernant structure événementielle ; reste tt ce qui relève de l'invisible (sentiments, pensées du pers au moment où... qui sera justement à détailler/faire apparaître par écrit : verbes modaux: vouloir, penser...)

4. Ecriture en ateliers

- chaque groupe prend en charge l'écriture / passage de l'histoire poursuivie le lendemain
- chaque séance étant suivie d'un retour/lecture au groupe classe
- entrée en séance : *voilà où on en est de l'histoire / aujourd'hui... /*
- Objet: comment va-ton écrire...?

Principe : doit être un texte écrit normé (on n'écrit pas de l'oral) d'où reformulation « écrite » où c'est eux qui reformulent sauf si trop loin de leur maîtrise actuelle

Auquel cas leur faire choisir entre 2 propositions : *est-ce que j'écris...* ou *est-ce-que j'écris...?* identifient normalement

A défaut poser l'écart, leur dire comment se formule mais attention à ne pas tomber dans la surnorme

- Mise en écriture = va et vient entre oral et écrit, + long de se mettre d'accord s/ ce

qu'on va écrire (comment on va l'écrire) que de l'écrire réellement (20 mn = 2 à 3 phrases)
- lieu de grammaire de récit : *un ou le? Est-ce qu'on le connaît?*
- pas n'importe quel moment /l'histoire avec petits parleurs: préférer continuer + fin d'histoire (plus facile que de débuter)

5. Edition

- trouver un titre = permet de voir quelle appréhension de la notion de titre, si nécessaire reprendre quelques titres pour voir « comment c'est fait, un titre », quelles règles?

Si plusieurs propositions possibles (toutes les valider) et... faire tirer au sort (les autres étant mentionnés dans « cahier de vie ») : mieux vaut faire tirer au sort que faire voter puisque suivi de leader

- mise en forme à faire le + possible devant élèves ; élèves pouvant saisir eux-mêmes le texte s/ ordi /classe = obtention d'un texte à découper (suivre paragraphe) pour décou- « pages » si choix d'illustrer

6. Publication / « vie » du texte + vécu d'auteur

- expérience à faire d'un adulte qui lit et retrouve les mots produits/ choisis en classe = permet d'appréhender la nature langagière de l'écrit
- intéressant aussi que les élèves assistent à lecture de leur propre histoire par maîtresse de l'autre classe qui lit à ses propres élèves

Dernier exemple de production d'écrits : messages de fiction entre les personnages (cycle 2)

- avoir travaillé niveau2 de compréhension dans les histoires car plusieurs niveaux de théorie de l'esprit impliqués = pouvoir se mettre dans la tête du personnage qui pense que... exemples: se mettre dans la tête du Papa Ours qui s'adresse à Boucle d'or pour lui laisser un message
- exemple de récits à exploiter:

Quand dormez-vous? : messages entre écureuils et chouettes qui n'ont pas même temporalité et se fabriquent une boîte aux lettres pour communiquer... faire imaginer aux enfant qu'ils sont écureuil ou chouette et « se disent »
Le gentil facteur (fin GS / CP-CE1): transposition = trouver des personnages / littérature qui vont écrire à leur maman / papa

Histoire de la littérature jeunesse

→ *Intervention de Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*

Présentation établie à partir de : *Introduction à la littérature de jeunesse,* Isabelle Nières-Chevrel (Didier, 2009), professeur de littérature à l'Université de Rennes II

C'est à partir du milieu du 18ème siècle que la littérature d'enfance et de jeunesse devient un fait social et culturel.
C'est en Grande-Bretagne qu'apparaissent les premiers écrivains pour enfants.

Au 18ème siècle :

- rupture avec les contes de fées de la fin du 17ème siècle

- production de livres pour enfants forte sous la Révolution française
- « livres d'éducation »

Au 19ème siècle :

- contes moraux
- apparition du roman pour la jeunesse à partir des réadaptations de *Robinson Crusoe*
- naissance de la presse enfantine
- « littérature enfantine ».

Seconde moitié du 19ème siècle :

- Romans d'aventures
- Romans de mœurs
- Romans de formation
- Romans historiques
- Opposition filles / garçons comme lecteurs et comme personnages littéraires
- Traductions : Dickens, Lewis Carroll, Stevenson, Collodi

Début 20ème siècle :

- Deux genres nouveaux :
- L'album
- La BD
- Bibliothèque de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien
- Périodiques et premières BD : Bécassine, les Pieds Nickelés

Du côté des albums :

- 1919 *Macao et Cosmage*, Edy-Legrand : un format d'avant-garde
- 1921 Traduction des petits livres de Beatrix Potter
- 1931 *Histoire de Babar, le petit éléphant* par le peintre Jean de Brunhoff – invention du premier héros animal de l'album français
- 1931 les albums du Père Castor dont le best-seller *Michka* en 1941
- Nouvelle dénomination : « littérature d'enfance et de jeunesse »

Après la deuxième guerre mondiale :

- Littérature de masse fondée sur les séries
- Mademoiselle Brindacier, Le clan des sept
- La nouvelle bibliothèque rose : les « Fantômette » de Georges Chaulet (1969)
- La bibliothèque verte : les « Alice » de Caroline Quine (1969)
- *Oui-Oui*, *Martine*
- Autres maisons d'édition : GP Rouge et Or
- 1947 *Contes pour enfants pas sages*, Jacques Prévert
- *1957 Tistou les pouces verts*, Maurice Druon
- 1967 *Contes de la rue Broca*, Pierre Gripari

Années 1970 :

- Bayard Presse, nouvelle génération d'illustrateurs et d'écrivains
- Apparition de revues critiques
- 1984 Salon du livre de jeunesse en Seine-Saint-Denis
- Département jeunesse dans les maisons de littérature générale
- Révolution de l'album

Triomphe de l'album

- L'école des loisirs (fondée en 1965) fait connaître :
- *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak (1967)
- Les albums sans texte de Iela Mari : *Les aventures d'une petite bulle rouge* (1967)
- Les albums de Tomi Ungerer : *Les trois brigands* (1961)
- Nouveaux graphismes, nouveaux thèmes
- Maisons d'édition uniquement dédiées à la publication d'albums

- Visée éducative explicite mais aussi albums ludiques fondés sur des jeux sur la langue : *La belle lisse poire du prince de Motordu* (1980)
- Olivier Douzou et les éditions du Rouergue
- Claude Ponti

Le roman pour adolescents :

- Nouveau public
- Lien entre scolarisation et lectures
- Renaissance dans les années 1980
- Nouvelle génération d'écrivains : Daniel Pennac, Claude Gutman, Susie Morgenstern, Brigitte Smadja, Marie-Aude Murail, Marie Desplechin
- Thèmes autrefois impossibles
- En parallèle : « Ces livres dont vous êtes le héros » (1984), « Chair de poule »(1995), *Harry potter* (1998)

Aujourd'hui :

- D'un côté, une création inventive, exigeante, relayée par le discours critique et les médiateurs
- De l'autre, un marché de masse moins contrôlé, peu commenté, mais économiquement puissant

Deux auteurs incontournables : Tomi UNGERER et John BURNINGHAM

→ *Intervention de Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*

John Burningham

- 1936
- nationalité : anglaise.
- élève à Sommerhill
- étudie l'illustration et le graphisme à la *Central School of Art* de Londres, où il obtient son diplôme en 1959
- presse, affiches, cartes de vœux, frises décoratives, films d'animation
- marié à l'illustratrice Helen Oxenbury
- l'un des illustrateurs anglais les plus connus
- a connu le succès en 1963, avec *Borka, les aventures d'une oie sans plumes*
- lauréat de plusieurs prix dont la médaille « Kate Greenaway » à deux reprises
- plus de trente albums

Liste des albums de l'auteur lus sur le stage

Harquin, 1967
Les saisons, 1969
Ne te mouille pas les pieds, Marcelle ! , 1977
Préférerais-tu…, 1978
Le panier de Stéphane, 1980
Aldo, 1991
Au pays des nuages, 1996
Le lit magique, 2003
Edouardo le terrible, 2006
C'est un secret ! , 2010

Tomi Ungerer
- né en 1931 à Strasbourg
- étudie les Arts décoratifs
- départ aux Etats-Unis, rencontre avec une éditrice
- dessinateur, auteur, sculpteur, collectionneur de jouets, célèbre pour ses affiches
- livres pour enfants, publicité, dessins satiriques, dessins érotiques
- 1970 départ pour le Canada
- 1975 départ pour l'Irlande
- prix du Plus Mauvais Livre pour enfants décerné en Amérique pour *Pas de baisers pour maman* en 1973
- prix Hans Christian Andersen décerné en 1998

Liste des albums de l'auteur lus sur le stage
Crictor, 1958
Adélaïde, 1959
Emile, 1960
Les trois brigands, 1962
Jean de la lune, 1966
Orlando, 1966
Le géant de Zeralda 1970
La grosse bête de Monsieur Racine, 1971
Papaski, 1971
Allumette, 1974
Amis-amies, 2007
Zloty, 2009

Prévention de l'illettrisme

→ *Intervention de Pascale PONTE, PIUFM à l'Université de Paris Ouest Nanterre-La défense*

L'Europe compte actuellement 70 millions d'illettrés. Ces personnes, non autonomes dans la société moderne rencontrent des problèmes de compréhension (majoritairement chez les hommes) et de calcul (prédominance chez les femmes).
Pour prévenir l'illettrisme, il semble nécessaire d'ancrer les élèves dans le temps du récit.
En effet, cet avènement permettrait à l'apprenant de se projeter dans le temps en dissociant clairement les deux axes majeurs de son existence: la naissance et la mort.
Le rapport au temps est donc un rapport au savoir dont les apprentissages doivent engendrer sa construction.

Littérature et enseignement de la lecture

→ *Intervention de Catherine FOURNIE, DEA à Boulogne-Billancourt*

Au cycle 2, il y a 3 axes à travailler : décoder, comprendre et entrer dans la culture seconde.
La compréhension s'enseigne. Il est important d'utiliser des textes spécifiques pour aborder la compréhension. Cela permettra par la suite de travailler la compréhension à travers un album.

Le site de la Cigale et le protocole DEGESCO sont des outils intéressants pour travailler la compréhension.
Lorsque l'on travaille la compréhension, il faut toujours essayer de développer la clarté cognitive en demandant « Comment tu as fait pour comprendre ? »
Pour choisir un album, il faut se demander quels problèmes les élèves peuvent rencontrer :

- des problèmes non programmés par le texte imputables aux élèves.
- des problèmes de compréhension programmés délibérément par le texte.
- des problèmes d'interprétation programmés délibérément par le texte.
- des problèmes programmés délibérément par le lecteur.

Bibliographie :

- *Lire la littérature à l'école*, Catherine Tauveron
- Editions La cigale.

Parler les histoires des albums, des contes

→ *Intervention d'Ande POGGI, Conseillère pédagogique*

Le texte comme support de langage oral.

La mise en voix avec de la poésie : accéder à l'écrit - l'émotion d'un texte

Le rappel de récit basé sur les contes : la reformulation permet de vérifier la compréhension.

Exemple : un temps pluvieux / un temps plus vieux

Le débat interprétatif suite à la lecture d'albums : compréhension ou interprétation

La littérature de jeunesse à l'école primaire

→ *Intervention de Max BUTLEN, maître de conférence à l'Université de Cergy-Pontoise*

Pourquoi enseigner la littérature à l'école ?

- Pour favoriser **l'entrée dans la culture de l'écrit** et dans les **apprentissages** de la langue.
- Une **pratique culturelle** qui accompagne la construction de l'identité et qui permet d'apprécier les plaisirs et les risques de la lecture : plaisir de l'adhésion, de l'identification, de la fusion avec les personnages, expérience de l'illusion référentielle en prenant garde à l'adhésion excessive.
- Pour favoriser une **pédagogie de la compréhension** : aider les élèves à dépasser les obstacles de compréhension, à traiter l'implicite et à faire des inférences.
- Pour faire connaître la **langue de la littérature**

Comment enseigner la littérature à l'école ?

En s'appuyant sur les listes de référence et en mettant en place différentes pratiques pour construire une bibliothèque commune et une bibliothèque personnelle intérieure :

- La lecture à haute voix
- La lecture en réseaux (réseau autour d'un texte source, d'une technique d'écriture, d'un univers singulier, d'un genre, d'un symbole…)
- Les débats littéraires
- L'écriture via le carnet de lecteur

Comment s'enseigne la littérature à l'école ?

Présentation d'une enquête du CRTF
Cette étude permet de mettre en évidence l'importance :
- de **la liste de référence** pour permette l'acquisition d'une culture commune (trop de diversité dans les œuvres lues)
- de la **lecture à haute voix** (du maître)
- des **mises en réseaux** et du choix de cette pratique (savoir la justifier)
- des **débats** qui pourront être :

→ des débats de réception centrés sur les effets produits par les textes sur le lecteur.

→ des débats sur les valeurs de type philosophique.

→ des débats de compréhension et d'interprétation centrés sur la réticence du texte, sur un problème fermé de compréhension, acceptant une solution unique et permettant de « distinguer le sûr de l'impossible ». Jeu avec les blancs du texte, l'implicite, le non-dit. Ex : Yakouba, Loup noir

→ des débats littéraires interprétatifs centrés sur la réticence du texte et sur un problème ouvert acceptant plusieurs interprétations tout en posant des limites (droits du texte, droits du lecteur, prendre garde au délire interprétatif).
- le **carnet de lecteur**
- la **bibliothèque** municipale et de classe : lieu de lecture libre et de prêt.

La pédagogie de la compréhension est nécessaire pour :
- travailler sur les obstacles
- recentrer le questionnement sur les butées du texte
- rendre visible ce qui est invisible dans l'activité de lecteur expert
- élaborer des connaissances métacognitives
- miser sur le débat
- s'appuyer sur les mises en réseaux (intertextuel)

Le rôle de l'enseignant dans cette pédagogie est de :
- installer une situation problème de lecture
- choisir un questionnement
- se garder d'imposer son interprétation
- stimuler la réflexion individuelle
- organiser la réflexion collective
- organiser la confrontation des savoirs
- éviter le délire interprétatif (retour aux textes)

Bibliographie

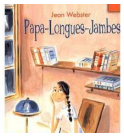
La grande question de Wolf Erlbruch

A deux c'est tellement mieux de Philip Waechter

Les petits bonhommes sur le carreau de Douzou

L'agneau qui ne voulait pas être un mouton de Didier Jean et Zad

Papa-Longues-Jambes de Jean Webster



Titane et l'escargot rap el Gay (texte qui repose sur l'implicite)

A mêle de Claude Ponti

Dessine de Bill Thomson

Histoires pressées de Bernard Friot

La famille Totem de Alain Serres et Laurent Corvaisier

Présentation d'univers d'auteurs et lecture d'albums d'auteurs de Cycle 2

→ *Intervention de Catherine FOURNIE, Directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*

Il faut avant toute chose
– identifier les **critères de complexité de compréhension** (voir tableau...
– et construire la **grille d'analyse** de l'album

La grille de complexité de compréhension
4 critères de complexité sont identifiés :

1- Des problèmes non programmés par le texte et imputables aux élèves
→ ex : problèmes cognitifs ou culturels
2- Des problèmes de compréhension programmés délibérément par le texte
→ ex : compréhension erronée, ou éléments qui empêchent la compréhension
3- Des problèmes d'interprétation programmés délibérément par le texte
→ à résoudre avant ou après

4- Des problèmes d'interprétation non programmés
→ à anticiper

Grille d'analyse

- Axe narratif : la construction du récit / le système des personnages /les paramètres du temps
- Axe figuratif : énonciation / les paramètres d'espace /la mise en mots /la mise en images /le contexte éditorial
- Axe idéologique : l'accès à un système de valeur

Présentation de Philippe Corentin

Liste des albums → voir livret de Philippe Corentin qui nous a été remis

L'auteur et son œuvre :
- veut faire rire les enfants
- à chaque début d'histoire, 2 univers langagiers : langage enfant (proche oral) et langage littéraire
- les personnages : des noms rigolos (Trottinette, Zigomar)

Pistes pédagogiques, organisation

On choisit 3 albums, pour **travailler une « série », en réseau** :
L'Afrique de Zigomar, Pipioli la terreur, Zigomar n'aime pas les légumes

Difficulté de compréhension : Univers de référence, l'Afrique

Travail en réseau de la PS au CM2 sur le thème Un loup, un bon bougre !
Travail par groupe sur des albums pour définir les obstacles à la compréhension
→ Voir la grille récapitulative
On peut donc au final se poser la question : Qui est le loup de Corentin, est-il méchant ou pas?
>> Corentin, un héritage des contes et des fables...

Travailler la littérature au cycle 2
Lire, réfléchir, débattre à partir de la littérature

→ *Intervention de Catherine FOURNIE, Directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*

Travailler l'univers d'un auteur Philippe Corentin PLOUF

1 organiser une 1ère rencontre
Débat autour de la couverture
Personnage gentil ou méchant ?....impressions….
On peut collecter les impressions dans le carnet de littérature

2 rappel de récit
Réactiver le souvenir de lecture : demander de reformuler l'histoire (un livre, c'est 15 jours max)

3 comprendre l'histoire

Comprendre : l'énonciation-------qui raconte ?
Le cadre ----------le temps/l'espace
La cohérence--------entre les évènements de l'histoire (cause/conséquence)
Les personnages

On peut faire des cartes histoires avec :
Les personnages, le cadre, les événements et la fin

4 comprendre les personnages

Comprendre le système des personnages dans les images et dans les mots qui le désignent dans le texte (système de désignation)

Construire une représentation mentale du personnage

5 lire en réseau

Faire des liens : physiques, caractères, entre le début et la fin des histoires…

6 débattre

Exemple pour *PLOUF* : le loup est-il un être faible ?

Comprendre l'album par les arts visuels

→ *Intervention de Jocelyne BIDARD, Conseillère pédagogique*

Objectif : relever un défi dans la lecture d'album

Pour comprendre un album, il faut travailler sur tous les profils, apprendre à tisser des inférences.
Quelles transversalités avec l'histoire, la géographie, les arts et l'histoire des arts ?
Cycle 1 et 2 : En partant d'un album, rencontres "buissonnières" avec les oeuvres, les artistes et découverte en réseaux
Cycle 3 : Idem cycle 1 et 2 et travailler en suivant la chronologie des événements, du programme d'histoire établi par le B.O. et faire le lien avec les arts.

L'histoire des arts repose sur 3 piliers :
- Périodes historiques
- Liste de références
- Domaines artistiques

Comprendre les albums par les arts tels que défini par le B.O. n° 32 du 28/08/2008 :
. Arts du visuel
. Arts du son
. Art de l'espace
. Arts du spectacle vivant
. Arts du quotidien

Etude d'albums divers :

1 - Rechercher dans chaque album ce qui fait résistance à la compréhension

2 - Tirer des fils artistiques qui aident à la compréhension

Le carnet de littérature, possible outil de différenciation

→ *Intervention de Catherine FOURNIE, Directrice d'école d'application à Boulogne-Billancourt*

En cycle 2, ce que je peux faire :
- Noter les livres lus
- Inscrire ses remarques personnelles
- Inscrire un court passage, un mot retenu
- Inscrire ses réactions
- Illustrer par un dessin

En cycle 3, ce que je peux faire :
- Noter le titre, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur.
- Faire une carte de son personnage préféré
- Établir une liste de mots merveilleux
- Dessiner des images
- Faire le lien entre le livre et moi
- Écrire le moment que j'ai préféré
- Rédiger une critique
- Recopier une partie spéciale

Le carnet de littérature peut suivre l'élève pendant le cycle pour garder en mémoire les livres rencontrés.

Des sites en lien avec la littérature jeunesse

http://www.pearltrees.com/ressources_cddp92
http://eduscol.education.fr/cid58816/litterature.html
http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/
http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/
http://lajoieparleslivres.bnf.fr/masc/Default.asp?INSTANCE=JOIE

Comprendre une œuvre littéraire : principes et dispositifs pédagogiques

→ *Intervention de Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*

Vidéo de **Roland Goigoux** sur la portée du questionnaire de lecture sur les représentations des élèves

Les questions dans l'enseignement de la lecture

- **Varier les questions :**

→ les questions littérales
→ les questions cherchant l'inférence (synthèse de la compréhension littérale et des connaissances personnelles, de l'imagination)
→ les questions cherchant l'évaluation (jugement porté)
→ les questions cherchant une appréciation (réaction sur la qualité du texte)

- **Faire distinguer par les élèves** les questions dont les réponses se trouvent dans le texte et les questions qui proviennent de la tête du lecteur
- **Passer des questions évaluations aux questions enseignement**

Les questions sur le processus (qu'est-ce qui te fait dire…, qu'as-tu besoin de savoir… qu'est-ce qui peut t'aider à trouver le sens du mot…)

- **Proposer le questionnement réciproque**

Les élèves posent une question après lecture d'un paragraphe à tour de rôle. Dialogue sur le texte. Objectifs : faire des prédictions, résumer, clarifier, poser des questions.

Les programmes au cycle 2

- Dans le domaine du « Français »

« *Au CP, l'apprentissage de la lecture passe par le décodage (…) et l'acquisition progressive des connaissances et compétences nécessaires à la compréhension des textes.* »

- Dans celui du « Langage oral » : « *Ils s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit le maître, à en restituer l'essentiel et à poser des questions.* »
- Dans le domaine « Lecture, écriture », on trouve l'idée de « *première culture littéraire* » et dans celui du « Vocabulaire », il est question de la compréhension de mots.

Les programmes au cycle 3

- « La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves. »
- « L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves. »
- « La lecture et l'écriture sont systématiquement liées »
- « L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires, vise à développer les capacités de compréhension, et à soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome. »

Lecture, écriture

- « La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique : (…) compréhension de textes littéraires »
- « L'élève apprend à comprendre le sens d'un texte en en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant.

Cette compréhension s'appuie sur le repérage des principaux éléments du texte, mais aussi sur son analyse précise. »

Littérature

« Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'éducation nationale publie régulièrement. Ces lectures cursives sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire.

Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles. »

Bibliographie - outils pédagogiques

- Alamichel (2009) *Albums, mode d'emploi cycles 1, 2 et 3*, Sceren CRDP Créteil
- Beltrami, Quet, Rémond et Ruffier (2004) *Lectures pour le cycle 3, Enseigner la compréhension par le débat interprétatif*, Hatier
- Crinon – Marin – Lallias (2006) *Enseigner le littérature*, Nathan
- Joole (2008) *Lire des récits longs*, Retz
- Lartigue (2001) *Vers la lecture littéraire cycle 3*, Argos Démarche, CNDP
- Neuville (2005) *Littérature au quotidien, Entrer dans la littérature par le questionnement cycle 3*, CRDP Limousin
- Poslaniec-Houyel-Lagarde (2005) *Comment utiliser les albums en classe*, Retz
- Schneider (2012), *Défi lire 6 à 8 ans CP-CE1-CE2*, Accès éditions
- Schneider (2008), *Projet lecteur 8 à 12 ans CE2-CM1-CM2- 6ème-5ème*, Accès éditions
- Tozzi – Soulé – Bucheton (2008) La littérature en débats, Sceren CRDP Montpellier

La poésie à l'école : pourquoi, comment ?

→ *Intervention d'Ande POGGI, Conseillère pédagogique*

La poésie est un outil indispensable pour l'apprentissage de la maîtrise de la langue.
La récitation avec mise en voix est une entrée dans le monde poétique.
Elle doit se coupler avec des jeux d'écriture qui sont expliqués aux élèves de façon claire et incitative.
Enfin, le carnet de poésie peut être un support de mémoire qui fixe l'instant poétique pour chaque élève.

La lecture intégrale au cycle III

→ *Intervention de Patrick JOOLE, PIUFM à l'Université de Cergy-Pontoise*

1. Place de la littérature

Ne pas détourner la littérature en objet d'apprentissage → ne pas travailler la compréhension sur des œuvres longues mais des textes courts pour que la lecture ne parasite pas

Comprendre c'est observer, repérer, répondre à des questions, résumer en travaillant sur **des textes courts**

Lire la littérature c'est développer du plaisir de lire, se constituer une culture commune, et parler de ses **lectures longues**

Il faut aider les enfants à acquérir des stratégies de lecteurs experts (faire des inférences) sur des textes courts pour transposer ce travail sur la lecture de texte longs.

2. Dispositif

Interpréter c'est mettre en jeu plusieurs types de transactions :

- Intertextuelles (inférences)
- Personnelles (liées au vécu de chacun)
- Critiques (aimer/détester)
- Expressives (émotions ressenties)

Pour travailler ces transactions, mise en place d'un contrat entre professeur, élève et parents.
Proposition de différents itinéraires de lectures en fonction des élèves : chaque itinéraire est détaillé séance par séance, comprend une part variable de résumés.
Un itinéraire dure au maximum 12 séances et est répété 3 fois sur une année scolaire.
Chaque élève choisit son itinéraire seul (avec orientation du maitre si nécessaire)
L'enseignant doit prendre le soin au préalable de découper les œuvres en fonction des épisodes narratifs (disparition d'un personnage, changement d'ambiance, de lieu, …) et ne se fait pas en fonction des chapitres.

1 séance = 1 épisode narratif

Dans les 12 séances, 3 activités maximum ; 2 regroupements maximum dont 1 à la fin

Activités possibles

Types de fiches possibles

- ➔ A partir des illustrations
- ➔ A partir du texte
- ➔ Mise en relation texte/image
- ➔ Coller un dessin, résumé la lecture
- ➔ Textes à trous pour solliciter la mémoire
- ➔ Retracer le parcours d'un personnage
- ➔ Fiches d'aide : vocabulaire (univers de référence, fixage du cadre (cartes, planisphères, …), arbres généalogiques pour faire le lien entre les personnages
- ➔ Fiches d'approfondissement : plan, tableau comparatif, évolution de rôles ou de personnages, culturel…

Regroupement

DEBAT

- L'enseignant se fait oublier
- Prévoir une ouverture inter textuelle, un autre livre qui apporte des réponses.(≠ débat philo qui porte sur des valeur)
- Le débat porte sur des épisodes clé du livre.
- Un au milieu

- Un à la fin
- Plusieurs réponses possibles qui se retrouvent dans le carnet de lecture

CARNET DE LECTURE

- C'est un objet personnel intime
- On ne le corrige pas, on ne l'évalue pas
- Accès libre pour les débats interprétatifs
- L'enseignant le lit en cachette
- Respecter le désir de l'élève quand à l'utilisation de leur carnet
- Outil au service des apprentissages
- Pour développer les qualités d'interprétation

⇨ mettent en relation les textes entre eux.

Les ateliers d'écriture en lien avec le carnet de littérature

→ *Intervention d'Ande POGGI, Conseillère pédagogique*

Le carnet peut prendre différentes dénominations : il est une mémoire des œuvres lues, vues, rencontrées. Il revêt parfois un caractère intime pour les enfants et n'est en aucun cas un outil d'évaluation.

- **Premiers pas :** aider l'élève à démarrer en lui proposant plusieurs pistes (écriture, mode d'emploi, possibilité d'illustrer son carnet, le laisser s'approprier son nouvel outil, écrire des choses personnelles)
  - ➔ Recenser ce qui a plu, a touché dans le livre et comment les enfants veulent voir ces éléments apparaitre dans leur carnet
- **Contenu :**
  - ➔ Eléments indispensables : carte d'identité du livre
  - ➔ Eléments variables/choisis : hypothèses, questions, critiques, citations, images
  - ➔ Ecrits inventifs (poésies, jeux d'écriture, …)
  - ➔ Ecrits personnels (liens avec la propre expérience de l'enfant)
- **Rôle de l'enseignant :**
  - ➔ Aménager des temps pour poursuivre la réalisation du carnet
  - ➔ Savoir quelle forme le carnet prendra, s'il sera corrigé de manière systématique, …
  - ➔ Favoriser et aménager des moments de partages avec la classe

⇨ CREER UN ESPACE DE LIBERTE

Se construire avec la littérature de jeunesse

→ *Intervention de Joëlle TURIN, formatrice spécialisée dans la littérature de jeunesse*

Choix d'albums qui valorisent l'importance de l'imagination

1 - Mise en scène de jeux d'imitation
Montre moi ! (Marshall Ets) : où un petit garçon imite les animaux de la ferme.
Donne de la valeur à la dimension corporelle des apprentissages ; la lecture elle même a une dimension corporelle.
Le pestacle (Didier j) : où Olga joue à la marchande.
Sur l'argent, monnaie d'échange, sur les excès d'autoritarisme d'Olga.

2 - Mise en scène de l'importance des rituels chez l'enfant
Bonne nuit, Tommy (Seuil) : papa lapin entre dans le jeu d'enfant lapin, et le cérémonial du coucher passe par un train à deux, qui parcourt la maison. Couple doublé par une poule et son poussin.
Intéressant aussi pour tous les écrits présents dans l'illustration (lettre, liste de courses, tableaux, livres, journal)

3 - L'imagination positive, c'est à dire qui aide l'enfant.
En attendant maman (Didier j) : un bébé coréen rêve le retour de sa mère, la force de son imagination lui permet de compenser l'absence de sa mère.
Point de vue de l'enfant dans l'illustration. Texte à la base politique : garder le souvenir de la mère patrie sous l'occupation japonaise.
Bébés chouettes (Ecole des Loisirs) : où 3 bébés chouettes attendent le retour de maman chouette, partie chasser.
L'enfant s'identifie aux bébés, qui ne s'effondrent pas, car capables d'imaginer le retour de leur mère.

4 - L'imagination négative, c'est à dire celle qui est source d'anxiété.
Le jour où nous étions seuls au monde (Pastel) où un jeune garçon (6/7 ans) imagine que ses parents sont morts dans un accident, et protège son petit frère.
Point de vue de l'enfant, sa terreur face à l'idée de la mort de ses parents.

5 - Les vies rêvées qui enrichissent la vie intérieure.
Joé le lapin rêvé de Malika Doray : où un petit lapin au pyjama ailé, réalise qu'il est le fruit du projet affectif de ses parents. Rassurant.
La vie rêvée de papa Quichon d'A. Vaugelade (Ecole des Loisirs) : qui a 73 petits quichons ; chacun a sa personnalité et un prénom, une existence reconnue dans le groupe.

6 - L'imagination, comme ouverture d'horizon.
L'imagination en partant du quotidien, de l'ordinaire permet d'accéder à un autre monde, un univers plus vaste.
Les moindres petites choses d'Anne Herbauts (Casterman)
Jour de pluie d'Uri Schulevitz : en écoutant la pluie qui tombe sur le toit, une petite fille voyage très loin avec les gouttes d'eau, de ruisseau en rivière, jusqu'à l'océan.
Cousa d'A. Albert
Ombres de Suzy Lee : lissement du réel vers le monde imaginaire à travers les ombres.

7 - Les amis imaginaires
Ils présentent un intérêt ; celui d'aider l'enfant à se décentrer, à adopter le point de vue de l'autre.
Le chien de Madlenka de P. Sis tchèque : prend place à New York
C'est Giorgio de Vitali et Capelli (Ed du Rourgue)
L'ami imaginaire remplace une présence protectrice réelle. Sorte de doudou virtuel.

Les émotions éprouvées face à la fiction sont aussi fortes que dans la réalité, mais ne laissent pas de cicatrices.

Présentation de la collection Théâtre de l'école des loisirs par Brigitte SMADJA, directrice de la collection

Premiers titres de la collection nés en 1995
Le théâtre : un moment précieux dans la semaine de cours
Intérêt : travailler le texte à haute voix
Organiser un espace scénique : sans table ni cartable
Ne pas faire jouer, mais dire !
Dans ce cadre, on apprend à lire pour quelqu'un : celui qui écoute (le public) mais aussi celui qui répond (un autre personnage). Ainsi apprendre à dire, c'es apprendre l'altérité.

Mise en voix des œuvres destinées à l'école élémentaire :
- Claude Ponti
- Daniel Danis
- Catherine Anne
- Karin Serres
- Dominique Paquet
- Nathalie Papin
- Isabelle Rossignol
- Bettina Wegenast
- Ahmed Madani

Conter en classe

→ *Intervention de Philippe CHARENTIN, PIUFM et Directeur d'études de master à l'Université de Cergy-Pontoise*

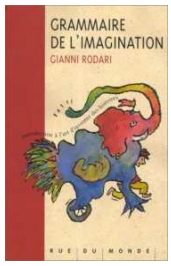
1) Découverte de 3 contes africains

- Bouche cousue, l'araignée, 50 petits génies («on va t'aider!!!»)
- racontés par Philippe Charentin
- disposition en ½ cercle
- contes racontés avec ou sans instrument
  percussions utilisées : tambourin, udu

2) Ateliers en ronde

- Histoire du chaudron : 1 élément de l'histoire énoncé à tour de rôle, dans une structure répétitive
→ travail du rythme avec instrument, intonation de la voix

- la chanson de la sorcière, créée par des cycles 3
→ travail sur le rythme, les accents, le temps et le contretemps



- Comptine italienne
→ travail sur la rythmique des mots et mime (1 groupe qui mime et 1 groupe qui conte à tour de rôle)

3) Jeux en ronde à partir de matrices
Voir mail avec les textes

4) Les contes traditionnels

Deux types de structures :
- la faute / la punition / le sauveur
- la quête

5) Jeu d'imagination

A partir d'un mot (chacun pioche un papier), construire une histoire en prenant la parole chacun son tour (règle prise de parole : geste de la main pour indiquer qu'on prend la parole) et en « glissant » le mot secret.

Un début d'histoire (situation initiale) est posé par P. Charentin : inventer l'histoire et lui donner une fin.

***Référence conseillée** : La grammaire de l'imagination de Gianni Rodary, Rue du monde*

Lectures chorégraphiques d'albums

→ *Intervention de Pascale TARDIF, conseillère pédagogique départementale EPS*

Pascale Tardif nous présente rapidement le dispositif et le festival départemental « Danse enfance de l'art au sein de Traverse 92».

Pourquoi travailler avec des albums :
- leur impact est fort,
- on peut y mettre en mouvement l'imaginaire,
- le langage y est poétique, symbolique…
- on peut travailler une compréhension sensorielle

Comment choisir un album :

- c'est d'abord un coup de cœur
- c'est un texte résistant
- c'est déjà un livre en mouvement
- il permet d'envisager un travail long
- il permet un travail en réseau
- il nous habite

Un exemple filmé de mise en œuvre : que fait la lune la nuit ?
http://jeunesse.casterman.com/docs/Contents/197/DOSSIER_LUNE_LA_NUIT.pdf
(à regarder avec recul après ce que nous a dit Patrick JOOLE)

En classe :

- recueil de paroles d'enfants
- dessins
- lecture de l'album par l'enseignante
- les enfants le connaissent par cœur
- mise en réseau avec des documentaires et d'autres albums (Jean de la lune Tomi Ungerer)

Des séances de danse avec une artiste :

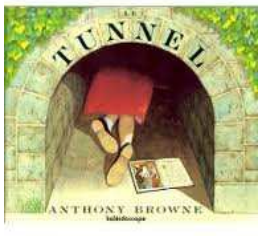
- Un échauffement ritualisé
- Une situation de recherche à partir d'une action, d'une relation ou d'une illustration de l'album
- Seul ou par deux en traversée
- Les enfants sont en mouvement, ils s'engagent avec différents degrés d'énergie

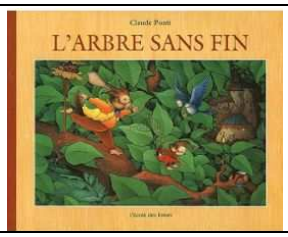
Retour en classe, le carnet de danse :

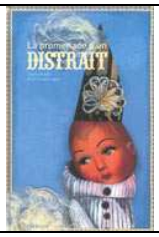
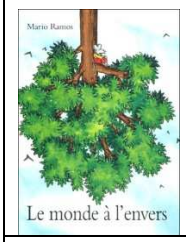
- Il est beau, ludique, personnel
- Il permet la symbolisation du ressenti des séances, des déplacements
- Il est la mémoire, la chronologie du projet

Restitution du travail par une rencontre sur l'ile Saint Germain

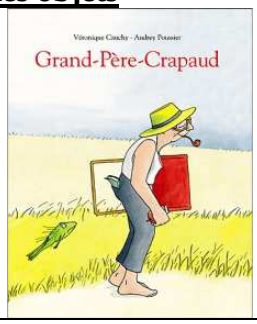
En vrac :
Il faut installer un climat de classe respectueux de chacun
C'est un travail dans la durée
On peut faire des ateliers avec les parents et même avec les grands parents
On n'illustre pas l'album, on le transpose en mouvement
C'est une expérience d'intériorisation de ce qu'on ressent
Il est important qu'il y ait des engagements énergétiques différents, du calme au dynamique

Comment lire l'album, de quel coté ?	
du corps Comment est-il représenté dans l'album : • Inhibé, introverti / en mouvement, agissant sur le monde • Sensible le 6ème sens est-ce le mouvement • Suspendu, aérien / enraciné, ancré En équilibre/ en déséquilibre	

<table>
<tr>
<td>Dans tous ses états
• Liquéfié
• Pétrifié
• Affaissé</td>
<td> 


</td>
</tr>
<tr>
<td><u>de l'espace</u>
 

</td>
<td><u>de la mise en relation</u>
contact
aidé
porté
être porté</td>
</tr>
<tr>
<td><u>du temps</u>
2 temporalités qui s'opposent
</td>
<td><u>des objets</u>


</td>
</tr>
<tr>
<td><u>des actions</u>
Chuter
Rebondir…
</td>
<td><u>des situations</u></td>
</tr>
</table>

<u>Un court moment de pratique</u>

Pour commencer une séance de danse, on peut faire un rituel d'échauffement
seul, on se chauffe le corps
à 2 on se frotte (masser, faire légèrement sortir son partenaire de son axe de gravité
à 2 trouver des équilibres
seul, descendre au sol ou se relever en 10 secondes ou en 3

<u>Sur internet, pour prolonger</u>

http://www.snuipp.fr/Pascale-TARDIF-Quand-la-danse-a-l
http://www.occe.coop/federation/component/attachments/download/1365
http://www.patrimoine-92.ac-versailles.fr/spip/spip.php?article79

DANSE ENFANCE DE L'ART

Lectures chorégraphiques des albums

Théâtre de la Cité Internationale, théâtre de Gennevilliers, théâtre BM Koltès ParisX / Théâtre Firmin Gémier-La piscine/ Théâtre de Chaillot/Musée du Louvre/ Université Paris8

Descriptif

- Au cours d'une formation annuelle au théâtre de la cité internationale avec un formateur et des artistes associés, les enseignants expérimentent différentes matières

et écritures du mouvement en relation aux œuvres chorégraphiques, littéraires et musicales.

- Les enseignants engagent leur classe dans un projet artistique et culturel en prenant appui sur la thématique du corps en je-u (déclinaison en verbes d'actions) et des albums de littérature de jeunesse supports des « lectures chorégraphiques ». Ils pourront bénéficier d'un parcours singulier au musée du Louvre avec un chercheur en danse (de l'université de Paris8)
- Leur projet sera valorisé au sein des journées départementales du festival danse enfance de l'art de Traverses92

Compétences visées

- Compétence 5 **-culture humaniste-** : avoir une approche sensible de la réalité, des repères en histoire des arts, des outils pour comprendre l'unité et la complexité du monde ; lire et utiliser différents langages
- Compétence 6 - **Les compétences sociales et civiques**- communiquer et travailler en équipe, respect de soi et des autres, sens de la responsabilité
- Compétence 7 –**l'autonomie et l'initiative**- Faire preuve d'initiative, manifester curiosité, créativité, motivation à travers des activités conduites

Mise en œuvre

- Elaboration d'un projet (à pac ou sensibilisation) spécifique à chaque classe
- Collaboration artistique avec un danseur associé entre janvier et mai (entre 3 à 10 heures d'intervention avec les classes)
- Parcours culturel au long de l'année (œuvres chorégraphiques et conférences) pour les enseignants en lien avec les théâtres partenaires (Cité internationale, Gennevilliers, Chaillot)
- Accompagnement pédagogique et méthodologique, proposition d'outils spécifiques conçus et mis à disposition des enseignants
- Restitution dans le cadre du festival Traverses sur un ou plusieurs sites (production, exposition)

Nombre de classes (et d'élèves) concernés

- Une vingtaine de classes soit 500 élèves impliqués dans le dispositif (écoles maternelles, élémentaires et collèges)

Partenariats sollicités

- Théâtre de la cité internationale et artistes associés
- Parc de l'île Saint-Germain et ville d'Issy-Les-Moulineaux
- Théâtre Bernard-Marie Koltès de l'université de Nanterre (Paris ouest – La défense) et artistes associés
- Théâtre de Gennevilliers et artistes associés
- L'OCCE92, Le musée du Louvre et les chercheurs en danse de l'université Paris8 pour les visites-conférences en histoire des arts

Enseigner l'égalité filles-garçons à travers la littérature jeunesse

→ *Intervention de Laurence BRETON, Conseillère pédagogique Maîtrise de la langue*

Dans la classe, interroger :

- les manuels scolaires
- les savoirs scolaires
- la prise de parole
- les tâches propres à la vie de la classe
- la cour de récréation
- les remarques sexistes des élèves
- les mots des enseignants
- le jugement des enseignants

Connaître la loi

- **25 février 2000 (renouvelée le 29 juin 2006)**

Dès les années 2000, l'égalité filles/garçons apparaît parmi les cinq priorités des systèmes éducatifs européens.

La convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif s'engage à travailler dans **trois directions** :

- améliorer l'orientation scolaire et professionnelle des filles et des garçons pour une meilleure insertion dans l'emploi,
- assurer auprès des jeunes une éducation à l'égalité entre les sexes,
- intégrer l'égalité entre les sexes dans les pratiques professionnelles et pédagogiques des acteurs/actrices du système éducatif.

Elle propose des pistes d'action pour le premier degré :

- inscrire dans les programmes d'instruction civique de l'enseignement du respect des deux sexes et de la prévention des violences sexistes,
- être attentif-ve au choix et à l'utilisation des manuels et ouvrages de littérature jeunesse
- inscrire le principe d'égalité des sexes dans le règlement intérieur des écoles,
- inciter les éditeur-rice-s à renforcer la place des femmes dans les manuels scolaires et à écarter tout stéréotype sexiste des supports pédagogiques,
- promouvoir auprès des filles des filières et des métiers dans les domaines scientifiques et technologiques porteurs d'emplois.

Prendre conscience des stéréotypes induits de la littérature de jeunesse

La littérature, un facteur qui renforce l'installation de stéréotypes :

- illustrations lourdes de sens
- répétition de situations du même type
- caractéristiques identiques pour chaque sexe

On compte dans les albums pour enfants **deux fois plus de héros** que d'héroïne et **dix fois plus** quand les personnages sont des animaux humanisés.

Les petites filles ou les femmes sont davantage représentées dans un **rôle passif** et souvent domestique *(la princesse qui attend son prince charmant)* alors que les petits garçons ou les hommes ont un rôle actif *(le prince sauve la princesse)*, d'aventurier libre de sortir ou faire des bêtises.

Choisir des œuvres littéraires portant une réflexion ou prenant le contrepied de la répartition culturelle des filles et des garçons

- pour aborder les rapports entre les filles et les garçons
- de manière à provoquer un questionnement, à susciter des réflexions sur l'identité des genres, les stéréotypes et les clichés
- Idée force à faire passer : les différences entre les filles et les garçons ne relèvent pas de la nature
- La littérature met aussi en scène des personnages qui refusent d'adhérer à une répartition normée des genres.
- L'objectif visé est le questionnement et la constitution d'un bagage culturel qui laisse suffisamment de traces pour éliminer les représentations rigides et fatalement hiérarchiques des rôles.

Des albums pour l'égalité entre filles et garçons

- Une sélection de 100 ouvrages sur le site du CRDP de l'académie de Grenoble : http://www.crdp.ac-grenoble.fr/cddp26/egalite_fille_garcon/
- Une sélection de 130 ouvrages réalisée par l'association Adéquations : http://www.adequations.org/IMG/pdf/LivretLitteratureNonSexisteAdeq.pdf

De la littérature vers les sciences

→ *Intervention de Laleh ROCHEBOIS, Conseillère pédagogique Mathématiques et Sciences*

Intérêt de l'interdisciplinarité littérature/sciences :

▪ gagner du temps
▪ mobiliser plusieurs compétences simultanément
▪ donner du sens aux apprentissages car les situations d'apprentissage sont motivantes

Quels albums choisir ?

En sciences, le principal support est le documentaire. Or, le documentaire est utilisé lorsque l'on a une question scientifique précise : la question doit précéder la lecture du documentaire.
En cycle 1, 2 et 3, on utilisera donc à la fois → des documentaires
→ des albums de fiction
→ des albums qui sont des combinaisons des deux
On choisira donc de préférence un album dont la compréhension nécessite des connaissances scientifiques ou, dont les connaissances/expériences scientifiques vont permettre de trancher entre le réel et la fiction de l'histoire[1].

Un exemple d'exploitation en classe avec *Bascule* de Yuichi Kinura (éd. Didier Jeunesse)

En cycle 1, les enfants ne font pas forcément le lien entre la situation présentée dans le livre et la balançoire du square, et encore moins la comparaison de masses.
→activités : en motricité, faire vivre la situation de bascule
faire des bascules avec des kaplas, sur un bouchon de bouteille

[1] cf. polycopié d'albums de référence

En cycle 2, on peut construire des balances un peu plus stables avec le matériel de la trousse des enfants.
→activités : création d'une balance et comparaison de masses
fabrication d'un mobile (avec compléments d'activités en art plastique)

En cycle 3, en plus des activités précédentes, on privilégiera le schéma et les activités de technologies (construire un objet qui a une fonction précise).
→activités : montrer aux enfants des objets du quotidien (ciseaux, cuiller, cisailles, porte...) et leur faire chercher le pivot. ***Dans tous les cas, on terminera la séance par la "phrase-savoir" dictée par l'enseignant***.

Les contes, des textes aux détournements

→ *Intervention de Catherine FOURNIE, Directrice d'école d'application à Boulogne*

-La séquence littéraire s'articule de la manière suivante :
1/écrire ou citer les contes que l'on connait
2/Faire la liste de 4 ou 5 contes connus
3/raconter ou faire raconter un des contes les plus connus
4/repérer la structure narrative en 5 étapes
5/analyser un des contes connus sur ce schéma

-Le dispositif de découverte varie selon les cycles :
C1:récit oral avec marottes, jouer l'histoire
C2:raconter en s'aidant des images ou lecture orale du conte sans les images, jouer l'histoire, comparer des versions d'un même conte de Perrault (illustrateur différent)
C3:lecture de Perrault en étayant, écrire et réécrire un pastiche, illustrer de manière différente le conte

-Les compétences travaillées dans l'étude comparative de contes sont :
1/produire un oral/récit compréhensible
2/connaitre un conte dans différentes versions
3/Donner son avis sur l'histoire

Travailler la littérature en classe en partenariat avec les médiathèques

→ *Intervention d'Anne ROMAZZOTTI, responsable du pôle jeunesse à la médiathèque de Rueil-Malmaison*

Différentes actions menées à Rueil-Malmaison
Travail en partenariat important pour permettre aux enfants de connaître un lieu public dédié à la lecture et la littérature. Créneaux réservés pour la visite de classe.
Actions menées :

- Découverte, exploration, temps de lecture, prêt.
- Projet pédagogique sur un genre, une lecture en réseau, une recherche documentaire.
- Visite thématique.
- Prix littéraire.

- La science se livre, lien avec les documentaires et ateliers scientifiques.
- Ateliers d'écriture.
- Salon littéraire avec une quarantaine d'auteurs.

Le prix littéraire

→ *Intervention de Sylvia ANTOGNARELLI, DEA à Neuilly-sur-Seine*

Peut s'organiser dans la commune, l'école, la classe et se finaliser avec une rencontre avec un auteur ou un illustrateur.

- **Enjeux pédagogiques :**
  Pour l'enseignant : motiver, susciter des débats, élaborer des outils critiques, travailler avec la bibliothèque.
  Pour l'élève : accéder au plaisir de lire, s'approprier un patrimoine littéraire
- **Modalités d'organisation :**
  4 ouvrages, après lecture les élèves doivent discuter, argumenter et échanger leurs points de vue et impressions avant de voter.
  Un seul choix de livre par classe
- **Pistes de travail :**
  Cf. tableau récapitulatif des activités par cycle
  Carnet de lecteur cycle 1 et 2
  Progression sur l'argumentation au cycle 3 : CE2 : défendre son idée, CM1 : convaincre, le pour et le contre, CM2 : convaincre, le débat d'opinion.
- **Rencontre avec un auteur- illustrateur.**